LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

SALON DE L'ABMARS A SENLIS

Comme chaque année l'ABMARS (Association des Botanistes, Mycologues Amateurs de la Région de Senlis) organise, dans la magnifique église Saint Pierre, son exposition de champignons et de plantes sauvages et nous propose à nouveau d'être présents. C'est donc Laurence Tellier et moi qui nous dévouons. D'autres exposants sont présents. Je reconnais entre autres, l'ADEP, le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, la Société Linnéenne Nord-Picardie.

Arrivées en retard à Senlis, nous montons notre stand rapidement de façon à être prêtes dès l'ouverture. Je constate avec joie que nos réunions «stand» n'ont pas été stériles puisque des étiquettes homogènes, des présentoirs ont été réalisés (il manque cependant les fiches techniques qui doivent aider les bénévoles, dont je fais partie, à répondre aux demandes des visiteurs). Dès 14 heures, les stands sont pris d'assaut. Nous sommes sollicitées sur différents sujets : les rapaces, la migration des oiseaux, les nichoirs, etc....Nos ventes s'annoncent bonnes. L'exposition fermant ses portes à 18 heures, nous regagnons Amiens.

7 heures 30 le lendemain, réveil en fanfare. Nous devons être à Senlis à 10 heures pour l'ouverture des portes. Chose dite, chose faite. Les Senlisiens sont des gens matinaux. Dès 10 heures, il y a affluence. Heureusement, le soleil est là et, à travers les vitraux, il nous réchauffe tout au long de la journée.

De nombreux visiteurs passent devant notre stand (près de 3 000 sur les 2 jours). Les enfants ont beaucoup apprécié le nichoir à chouette, celui du pic épeiche, les pattes des oiseaux que Laurence a exposées de façon harmonieuse. Comme chaque fois, les enseignants s'attardent sur le fascicule édité à leur intention. Les différents guides intéressent également bon nombre de visiteurs. Beaucoup de fiches d'adhésion partent. Souhaitons qu'elles reviennent ! Le calendrier des sorties fait défaut mais nous relevons des adresses pour l'envoyer dès parution.

Nous ne voyons pas passer le temps. Déjà 18 heures et l'exposition ferme ses portes. Le démontage des stands se fait très rapidement car chacun sait qu'après la remise en état des lieux, l'ABMARS, qui sait accueillir ses invités, a prévu gâteaux (sucrés et salés) et boissons variés. Quels moments sympathiques passés avec eux ! Ce sont des gens avenants. Je n'oublierai pas l'accueil chaleureux qu'ils nous ont réservé et j'entends bien le retrouver l'an prochain. Avis aux amateurs!

Je ne veux pas terminer cet article sans vous parler de l'église Saint Pierre qui nous a abritées pendant 2 jours. Alors que l'on croyait ce bâtiment construit en 1029, des fouilles réalisées en 1978 ont mis à jour une église primitive beaucoup plus ancienne, dont l'architecture est datée par les archéologues comme «pré-roman». Elle est construite au 11è siècle sur le même plan et avec la même orientation mais, au 13è, un nouveau chœur est édifié dans une direction plus conventionnelle, est-ouest. La façade, la charpente en bois en carène renversée et la tour carrée datent du 16è siècle. La façade présente un style gothique flamboyant des plus purs. Elle comporte trois portails correspondant aux trois vaisseaux de la nef. La tour, quant à elle, est haute de 47 mètres et coiffée d'un dôme circulaire. Désaffectée à la révolution, cette bâtisse connaît différentes utilisations : magasin à fourrage, fabrique de chicorée, quartier de cavalerie à partir de 1841, et finalement, marché couvert. Mais l'accident du DC 10 qui s'est écrasé en forêt d'Ermenonville en 1974 la transforme cette fois en chapelle ardente pour les 436 victimes. La municipalité décide alors de ne plus y faire tenir le marché mais de la transformer en salle polyvalente. Des travaux de restauration sont entrepris et dès 1982, l'église Saint Pierre retrouve une vocation noble en harmonie avec sa grande qualité architecturale. Je tiens toutes ces informations d'un excellent livre écrit par Marc Durand et Philippe Bonnet-Laborderie.

MARIE-FRANCE GUILLOUARD

